

PREMIÈRE

Pour son baptême du feu, le créateur Alain Paul réussit un sans-faute et enflamme la fashion week parisienne.

Par LAURENT DOMBROWICZ

L'Arrivée



La Répétition



La Première



IL y a des initiations qui se déroulent sans douleur. Ni sang ni cri, si ce n'est celui du plaisir. Pour paraphraser notre trésor national qu'est la chanteuse Jeanne Mas, cette "toute toute première fois" d'un défilé est pour son auteur une étape aussi déterminante qu'elle est fondatrice. Alain Paul, notre héros du jour, est né à Hong Kong d'un père français et d'une mère dano-brésilienne. La famille met le cap sur Marseille à la fin des années 1990 et le jeune Alain intègre l'École nationale du ballet de Marseille puis la célèbre troupe de (La)Horde, qui y réside. De la danse à la mode, il n'y a qu'un pas et même un entrechat. Après ses études à Paris, Alain

Paul rejoint le label Vêtements des frères Gvasalia en 2014, puis le studio créatif de Virgil Abloh pour Louis Vuitton en 2018. ALAINPAUL (en majuscules et sans espace) vient donc de voir le jour, combinant les talents du créateur de 34 ans et de son mari, Luis Philippe. Pour ce point de départ, la collection (mixte) et le défilé évoquent sans surprise l'art du ballet, ses coutumes et ses atours, sa rigueur et sa liberté. Baptisé "La Première", cet opus rappelle le minimalisme radical et l'esthétique de Pina Bausch, Merce Cunningham ou encore Martha Graham.

L'Acte 1 ou *L'Arrivée* révèle les pièces les plus structurées, évoquant avec une austerité poétique la discipline indissociable du ballet. Le travail de la ligne d'épaule, du trench-coat à la chemise rappelle qui se dé-re-forme par des postures accentuées et une musculature hypertrophiée.

L'Acte 2 ou *La Répétition* met l'accent sur le juste-au-corps, ce vêtement si emblématique qui est intégré à un look urbain. Les pantalons et jupes laissent apparaître une double ceinture élastique, citation de la chorégraphie du *Sacre du printemps* créée par Pina Bausch en 1975. "Il y a aussi ces vêtements que certains danseurs contemporains nouent autour de leurs hanches,

parfois pour camoufler ce qu'ils pensent être un défaut ou une imperfection physique", commente Alain Paul avec un habile sourire.

L'Acte 3 ou *La Première* reprend certains éléments des deux premiers en les imaginant dans une version scénique plus couturée. Les tops en tulle évoquent le mouvement tandis que le cuir noir, le satin duchesse et le rouge intense donnent à la collection sa juste aura dramatique. Présentée sur les planches du théâtre du Châtelet, cette collection a séduit les plus blasé(s) et promis au créateur un joli carnet de bal avec les boutiques les plus prestigieuses de la planète. Rappel! ■